

Petit roman d'un formateur occasionnel. (Fiction - Page 15)

Lorsque l'on travaille dans une institution éducative, un organisme de formation, il est incontournable d'utiliser les outils numériques fournis par l'employeur et, notamment, la plateforme de formation.

J'observe des comportements surprenants de la part de formateurs ou d'enseignants qui rechignent à utiliser la plateforme mise à leur disposition. Parfois, la raison mise en avant repose simplement sur une impression : « Je n'aime pas cette plateforme ! ». Il n'y a pas d'argumentation précise sur le pourquoi, c'est comme ça !

Lors d'une formation que j'animais, un groupe de personnes animatrices Tice a presque refusé catégoriquement de travailler sur la plateforme dédiée à la formation suivie (plateforme institutionnelle nationale). J'ai réussi néanmoins à convaincre ce petit groupe de justesse de bien vouloir quand même jouer le jeu ! C'était un peu quitte ou double.

Quelques années auparavant dans un autre contexte, des personnes rechignaient à utiliser un espace collaboratif car il était programmé par une entreprise américaine...

J'ai eu parfois, soyons juste, ce type de réaction. Mais peu à peu, j'ai essayé de comprendre cette mauvaise grâce. Je me suis aperçu qu'il faut pratiquer une plateforme, c'est-à-dire qu'il faut bâtir une formation et la mener en réel. Souvent, l'outil révèle pas à pas ses qualités. Au détour des séances pédagogiques préparées et animées, on découvre des fonctionnalités intéressantes que l'on ne peut pas imaginer à la première connexion.

J'ai vécu cette expérience avec Moodle. Au départ, je trouvais le logiciel peu convivial, compliqué, avec des menus partout, ... Et puis, en l'utilisant avec des centaines d'étudiants dans mon université, j'en ai perçu petit à petit toutes ses qualités. Certes, il a fallu tester, se renseigner à droite à gauche, fréquenter les forums, regarder des vidéos sur les procédures possibles. Bref, c'est un peu le passage obligé pour toute utilisation d'un outil informatique.

Je me suis créé un cours intitulé « Bac à sable » dans lequel je me livre à des tas de tests. C'est un peu le laboratoire de Géo Trouvetout, truffé d'outils, de fioles, de tubes à essai ! Je préfère tester à cet endroit que dans un vrai cours sur lequel travaillent des centaines d'étudiants.

Il est ainsi aisé, avec l'expérience, de passer d'une plateforme à une autre. La logique d'utilisation de l'outil vous apparaît très vite, d'autant plus vite que vos aprioris et petits blocages psychologiques vous ont quitté pour de bon.

Et puis, il y a l'utilisation d'un logiciel auteur qui me permet d'implanter mes cours sur toute plateforme qui autorise l'utilisation du Scorm ⁽¹⁾. J'ai pu faire le test pratique avec Moodle, Dokeos, Claroline. Je suis venu avec mes fichiers dans les universités de Blida, Constantine, Oran, Annaba, Mostaganem. J'ai déposé mes cours en quelques instants sur les plateformes de ces universités. La prochaine page sera consacrée à l'utilisation d'un logiciel auteur.

Jack, formateur occasionnel.

À suivre ...

*(1) **Sharable Content Object Reference Model** (SCORM) est une spécification de codage permettant de créer des objets pédagogiques structurés. Visant à répondre à des exigences d'accessibilité, d'adaptabilité, de durabilité, d'interopérabilité et de réutilisabilité, les normes du modèle informatique SCORM cherchent à faciliter les échanges entre plateformes de formation en ligne en maîtrisant l'agrégation de contenu, l'environnement d'exécution et la navigation Internet.*

Source Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Sharable_Content_Object_Reference_Model

Lien vers les pages du petit roman : <http://jacques-cartier.fr/roman/>

© 2015 J. CARTIER

Par Jacques Cartier

www.jacques-cartier.fr – www.espace-formation.eu

